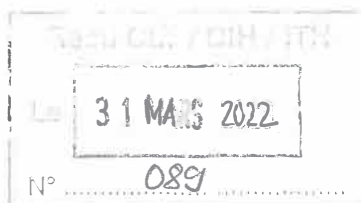




GOUVERNEMENT



ARRETE N° 13.428 / 2015  
 Portant inscription sur le Registre National  
 d'une liste du Patrimoine Culturel  
 Immatériel National

MINISTERE DE LA CULTURE  
 ET DE L'ARTISANAT

### LE MINISTRE DE LA CULTURE ET DE L'ARTISANAT

- Vu la Constitution ;
- Vu la Loi n° 2005-006 du 22 Août 2005 portant Politique Culturelle Nationale pour un développement socio-économique ;
- Vu le Décret n° 2006-095 du 31 janvier 2006 portant ratification de la Convention de 2003 de l'Unesco sur la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel ;
- Vu la Loi n° 2013-017 du 20 février 2014 relative à la sauvegarde du Patrimoine Immatériel National;
- Vu le Décret n° 2014-141 du 25 mars 2014 portant mise en place du Registre d'Inventaire National du Patrimoine Culturel Immatériel ou Intangible;
- Vu le Décret n° 2015-021 du 14 janvier 2015 portant nomination du Premier Ministre, Chef du Gouvernement ;
- Vu le Décret n° 2015-030 du 25 janvier 2015 portant nomination des membres du Gouvernement ;
- Vu le Décret n° 2015-094 du 10 février 2015 fixant les attributions du Ministre de la Culture et de l'Artisanat et l'Organisation Générale de son Ministère.

### ARRETE :

**Article premier :** Conformément à la Convention de 2003 de l'Unesco, le patrimoine culturel immatériel est défini comme étant tout ce qui identifie et caractérise les groupes et communautés qui le considèrent comme faisant partie de leur patrimoine culturel et qui le transmettent de génération en génération.

**Article 2 :** Le patrimoine culturel immatériel comprend les traditions, mœurs, us et coutumes, les expressions orales et gestuelles, les pratiques sociales, les connaissances et perceptions de la nature et de l'univers, le savoir-faire lié à l'artisanat traditionnel.

Les instruments, objets et espaces culturels qui leur sont associés et appartenant à la communauté détentrice, font partie de ce patrimoine culturel immatériel national.

**Article 3 :** Les éléments du patrimoine culturel immatériel suivants sont inscrits sur la liste du patrimoine culturel immatériel national :

1. Le *Kabary malagasy*, art oratoire des discours de toutes les circonstances de la vie des Malgaches
2. Le *Hainteny*, joute oratoire des Merina

3. Le *Sokela*, palabre des Betsileo
4. Le *Rasavolagna*, Kabary des Sihanaka et des Betsimisaraka
5. L'*Angano*, conte, tradition orale utilisée dans l'éducation des enfants malgaches dans l'Imerina
6. Le *Mifana anaty homby*, mettre au chaud dans le homby, coutume après accouchement chez les Zafimaniry
7. Le *Mifana manam-patana*, mettre au chaud, coutume après accouchement chez les Tsimihety
8. Le *Ranginala*, purification à grande eau, coutume après accouchement chez les Sakalava Bemihisatra
9. Le *Zaza Miverina*, coutume sur la désignation d'un héritier d'une famille sans garçon, chez les Betsileo
10. Le *Foloanaka*, célébration d'une nombreuse descendance de dix enfants d'un couple chez les Betsileo
11. Le *Fahan-jaza*, réjouissance d'un couple pour ses dix enfants chez les Antemoro
12. Le *Famahanana* ou *Foloanaka*, célébration de la naissance à partir de six enfants chez les Betsimisaraka du Sud
13. Le *Fampidirana Ampanjaka*, cérémonie d'intronisation chez les Tanala
14. Le *Sandratra Ampanjaka*, cérémonie d'intronisation chez les Antemoro
15. L'*Alahamadibe*, fête du nouvel an lunaire traditionnel en Imerina
16. Le *Santabary*, fête des prémices du riz en Imerina
17. Le *Volambetohaka*, fête de fin des travaux de champs chez les Betsileo de l'Amoron'i Mania
18. Le *Ambiasa*, *Moasy*, *Ombiasy*, *Antifamiaina*, connaissances traditionnelles liées à la guérison des brûlures, des foulures, des piqûres et morsures d'animaux
19. Le *Fitsaboana nentim-paharazana*, connaissances traditionnelles liées à la guérison des diverses maladies
20. Les *Refy* et *Fatra*, connaissances liées aux mesures traditionnelles chez les Merina
21. Le *Tenona landy*, savoir-faire du tissage traditionnel de la soie dans les Hautes Terres Centrales
22. Le *Tenona hasy*, savoir-faire du tissage traditionnel du coton dans le Sud-Ouest
23. Le *Tefy vy*, savoir-faire du travail de fer dans l' Amoron'i Mania et la Haute Matsiatra
24. Le *Hiragasy*, spectacle de chants, discours et danses transmettant des principes d'éducation dans les Hautes Terres Centrales
25. Le *Dombolo*, danse du bambou, chez les Tanala
26. Le *Hazolahy*, danse et musique exécutées au son du tambour sacré hazolahy lors des cérémonies funéraires dans le Sud-Est
27. Le *Sambatra*, cérémonie de circoncision collective des garçons antambahoaka du Sud-Est qui s'effectue tous les 7 ans.
28. Le *Lembalo*, coutume à partir du décès jusqu'à l'enterrement d'un défunt chez les Tsimihety
29. Le *Havoria*, coutume observée la veille des funérailles chez les Antandroy
30. Le *Vangy tany magnitsy*, coutume de nettoyage des cimetières des Sakalava Anjoaty
31. Le *Rangalolo*, coutume de nettoyage des *kibory*, tombeaux chez les Antesaka

32. Le *Fali-drà*, coutume sur le raffermissement du Fihavanana, assistance mutuelle entre deux individus par le serment du sang
33. Le *Ziva*, coutume sur le raffermissement du Fihavanana, assistance mutuelle entre deux ethnies
34. Le *Fitampoha*, coutume du bain des reliques royales des Sakalava du Menabe
35. Le *Fanompoabe*, coutume du bain des reliques royales des Sakalava du Boeny
36. Le *Tsangantsainy*, cérémonie de renouvellement du mât royal chez les Antakarana
37. Le *Famadihana*, coutume autour du renouvellement des linceuls des défunts ancêtres et raffermissement du Fihavanana de la grande famille dans les Hautes Terres Centrales
38. Le *Tati-tsofro*, expressions du respect des raiamandreny et des hautes personnalités lors d'événements chez les Zafimaniry
39. Le *Kabanm-biavy*, tribunal féminin, pratique sociale des Tanala tranchant sur le cas d'un homme volage
40. Le *Sorabe*, textes maigaches en écriture arabico-malagasy chez les Antemoro
41. L'*Oadra*, danses de groupe lors de réjouissance communautaire chez les Sakalava Antalaotsy.
42. Le *Soamiditra*, », danses à deux rangées chez les Hautes Terres.
43. Le *Savika Tolon'omby*, tauromachie ayant pour but de rassembler et de renforcer la cohésion d'une communauté chez les Betsileo, Bara, Antesaka
44. Le *Fanorona*, jeu de stratégie des Hautes Terres
45. Le *Moraingy ou Morengy*, forme de lutte, Sports traditionnels chez les Sakalava du Menabe, Antakarana et dans le sud-est
46. Le *Sokitra Aloalo*, sculpture funéraire chez les Mahafaly
47. Savoir-faire pour la fabrication du « *Satary* ».

**Article 4** : La présente liste est indicative, elle n'est pas limitative

**Article 5** . Le présent Arrêté qui prend effet à compter de sa date de signature sera enregistré, publié, et communiqué partout où besoin sera.

Fait à Antananarivo, le 3 AVR 2015



**RASAMOELINA** Brigitte

## FICHE D'INVENTAIRE DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL

### « LE HIRAGASY »



#### Présentation sommaire

*Le Hiragasy est une chanson du terroir des Hautes terres centrales de Madagascar. Il constitue à la fois un art littéraire, un moyen de communication sociale vecteur d'informations et un patrimoine culturel. Art du spectacle typiquement malgache, il demeure bien vivant surtout en milieu rural.*



## **I-IDENTIFICATION DE L'ÉLÉMENT**

### **1-Nom de l'élément**

Indiquez le nom employé par la communauté ou le groupe concerné pour désigner l'élément et, le cas échéant, ses variantes :

Le Hiragasy

### **2-Type d'élément selon la classification Unesco**

Indiquez le ou les domaines de l'élément :

- **Les traditions et expressions orales**
- **Les art du spectacle**
- **les pratiques sociales, rituels ou événements festifs**
- les connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers
- le savoir-faire liés à l'artisanat traditionnel
- autres :

### **3-Communauté(s), groupe(s) associé(s) à l'élément**

Décrivez-la ou les communauté(s) ou le ou les groupe(s) et, le cas échéant, le ou les individus qui créent, entretiennent et transmettent l'élément du patrimoine culturel immatériel.

Le « Hiragasy » a pris ses origines en Imerina, durant le règne du roi Andrianampoinimerina. Mais avec l'expansion du royaume, il s'est éparpillé dans d'autres régions notamment en pays Betsileo où il est également fortement implanté.

Une troupe de Hiragasy se compose en moyenne d'une vingtaine de personnes (23 à 26) qui ont chacun leur rôle à jouer : le chef, le compositeur, l'orateur, les chanteurs, les musiciens et les danseurs. Elle est généralement composée pour un tiers de femme et pour deux tiers d'hommes.

- Le chef du groupe est souvent le compositeur et à la fois l'orateur. D'habitude, c'est également le créateur de la troupe et qui fait porter à cette dernière son nom de famille. Le chef est celui à qui toute le spectacle repose, c'est lui qui dirige et organise chaque étape de la présentation. En tant que compositeur, c'est lui qui invente les paroles mais aussi la mélodie.

- L'orateur est une personne qui a un talent particulier pour faire un discours ordonné et poétisé renfermant des proverbes et dictons, des conseils et percepts de vie afin de satisfaire l'auditoire. Il doit être performant car la majeure partie du discours se fait par improvisation en fonction de ce que l'équipe adverse joue sur scène. A la fois porte-parole de la troupe, il tient également le rôle de coryphée.

- Les chanteurs sont les plus nombreux dans le groupe, ils sont au nombre de 10 à 18 avec un effectif souvent équilibré entre hommes et femmes. Ils sont réputés pour la puissance de portée de leur voix. Ils participent également aux folklores et aux danses. Ces chanteurs assurent la transmission du message à véhiculer et ne doivent en aucun cas négliger l'audace, l'élégance et les gestes.

- Le reste du groupe sont les musiciens, qui sont au nombre de 8 à 10. Ils assurent le côté artistique du spectacle. N'ayant pas suivi de formation particulier dans des écoles musicales, les musiciens de Hiragasy sont dotés de don. Ils savent jouer plusieurs instruments et maîtrisent sans difficulté le rythme traditionnel ou « Ban-kira gasy ».

Les principaux organisateurs de Hiragasy sont souvent les familles qui pratiquent le « famadihana » ou exhumation, les associations d'artisans, les écoles, les églises, ou

les sociétés pour des spots publicitaires ou pour des campagnes de sensibilisation.

#### **4-Localisation physique de l'élément**

Indiquez le lieu de pratique de l'élément (Région, Commune, District, Fokontany, Ethnie)

Les pratiquants de Hiragasy sont surtout localisés à Antananarivo dans sa partie sud et ouest, notamment dans la région d'Ambatolampy, Behenjy, Fenoarivo, Antsahadinta, Ambohitrimanjaka, Arivonimamo, Ampahimanga, Andohavary, Mandiavato, Ambohimandroso, Antanifotsy, Ambatonantrano, Sahavato, Faratsiho, Ambohimanga, Amboharanana, Anosiarivo, Antovotany...La bourgade de Fenoarivo située à une dizaine de kilomètres à l'ouest de la capitale est l'une des villages qui a vu naître depuis longtemps et jusqu' à ce jour des troupes célèbres de renommée tel que Sahondrafinina et Ramilison. Elle est même considérée comme le berceau du Hiragasy. La communauté locale, reconnue parmi la plus habile à jouer et à danser le hiragasy, considère cet art comme un héritage ancestral et le garde précieusement en tant que tradition. La troupe de Ramilison, surnommée aussi Fenoarivo, Dadamily, ou Besigara constitue une des célébrités où tout le village a du respect. Il est considéré comme un sage dont la parole porte des conseils de vie.

A votre connaissance, l'élément est-il pratiqué d'une manière similaire en France et/ou à l'étranger ? Si oui, précisez à quel endroit et/ou dans quel pays ?

Chanson dans les textes et le rythme sont inspirés de la vie quotidienne de la communauté, ses adeptes la considèrent comme un œuvre typiquement malagasy. Elle contient l'essence même de la culture et véhicule leur identité. Ce type de représentation s'est enracinée dans la société malgache et est étroitement liée à sa langue et ses principes. Le Hiragasy est considéré comme une chanson du terroir des Hautes terres à Madagascar, d'où l'on pense que cette pratique ne se rencontre nulle part ailleurs.

#### **5-Description de l'élément**

Décrivez la pratique actuelle de l'élément. Donnez le plus de précisions possible : résumez ce que vous savez de l'élément du patrimoine tel qu'il s'observe aujourd'hui, en répondant aux questions quoi?, comment ?, qui ?, où ?, quand ? et depuis quand ? Indiquez également les matériaux, les outils, les machines ou les objets constitutifs de la pratique. La description doit tendre vers l'objectivité et être dénuée de jugement de valeur.

- Pratique culturelle présente dans toutes les circonstances de vie des malgaches, le Hiragasy rythme les grands événements de la vie tant dans l'allégresse que dans la tristesse : circoncision, exhumation, audience au palais, couronnement, inauguration officielle etc. Les textes du Hiragasy conservent les us et coutumes traditionnelles, l'histoire et les connaissances des ancêtres. Le Hiragasy est un spectacle moralisateur qui s'inspire soit des "Lovantsofina" (tradition orale) soit de la vie de tous les jours, ou encore de la Bible. A la campagne, le hiragasy est un moyen vital pour éduquer les jeunes à la place de l'école et sert de moyen de communication pour transmettre et véhiculer un message à la population. Il entretient le « fihavanana » ou cohésion sociale en instaurant la paix et la sérénité au sein de la famille, des compatriotes et de la société.

- Art populaire typique des Hauts Plateaux malgache, il a été auparavant connu sous l'appellation « Hiratsangana », ce qui veut littéralement dire "un spectacle de chant que l'on exécute et que l'on regarde debout". Il n'a jamais nécessité d'installation particulière ni de système de sonorisation et peut se jouer sur les places publiques, au marché, en plein air ou sur n'importe quel terrain vague. Pour entretenir l'attention des spectateurs et assurer une bonne réception du message, les Mpihiragasy se mettent dans une disposition scénique en cercle ou « Faribolana » de façon à prendre

simultanément en charge toutes les parties de l'assistance. Les mpihiragasy édifièrent simplement des « dongona », une scène en forme de cercle plus ou moins surélevé fait de terre battue ou couverte de pelouse pour réaliser leur spectacle. Il n'existait qu'un seul stade couvert destiné au Hiragasy à Madagascar, et s'était le « kianja mitafo Isotry » ou stade couvert d'Isotry, qui a été fondé par M. Ramalanjaona à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle mais qui a été dévasté par le cyclone en 1993-1994.

Le Hiragasy se compose de trois éléments principaux : la chanson, le discours et la danse. Dans sa pratique, il accorde autant d'importance à la parole qu'aux gestes, à la musique qu'aux danses. Les hommes portent toujours des redingotes rouges à revers noirs, des pantalons de couleur foncée et un chapeau « ahibano » à bande noir tandis que les femmes s'habillent en robes longues de couleur vive portant un « lamba » noué autour de la hanche ou du cou. Quant' à l'orchestre, il comprend en général trois ordres d'instruments : héliophones, cordophones et membraphones. On distingue parmi : les percussions, tambours (aponga lahy, aponga vilany, langorony), petit violons artisanal (Lokanga, jezy), flûtes (Sodina), et clarinettes.

- Art littéraire, le hiragasy est bien structuré et est constitué de deux genres dépendant l'une de l'autre pour donner un spectacle impressionnant :

Premièrement, le genre chanté composé de trois sortes de chansons qui sont le zanan-kira ou « chanson fille », renfermant des idées qui lui sont spécifiques et relatant souvent des histoires édifiées autour d'un personnage (malheurs subis par les orphelins, les femmes stériles, etc.). Puis, le renihira ou « Chanson mère », indépendante de la précédente renferme l'histoire ou le message à véhiculer durant le spectacle. Elle aborde principalement sur les thèmes de l'éducation, la conservation des us et coutumes, l'harmonisation de la vie en société et la beauté de l'amour. Et enfin, le « vakodrazana » (folklore) qui parle surtout de solidarité et de parenté ainsi que des diverses relations sociales existantes dans la vie quotidienne de la communauté et qui se termine toujours par une morale qui sensibilise l'amour de son prochain.

Deuxièmement, le genre discours ou kabary qui s'agit d'un art pour exprimer des idées de façons éloquentes, agencées et ordonnées au public. Il s'intercale durant toutes la séance de hiragasy et se compose de plusieurs types : le discours d'introduction, le discours d'animation, le discours de présentation entre chaque partie du spectacle, le discours de distraction et le discours de conclusion.

La danse vient entre autre pour animer le spectacle en intégrant divers numéros démontrant la prouesse physique.

- Le Hiragasy est un spectacle qui oppose en général deux troupes antagonistes qui se lancent des défis pour jouer en alternance et démontrer leur talent. Il suit un plan bien structuré et se déroule souvent comme suit :

1- *Sasi-tehaka* : Entrée des hommes, accompagnée de roulement de tambours et d'applaudissement.

2- *Kabary vaky sehatra* : Discours de salutation et de remerciement du public, accompagné d'un défi artistique adressé à la troupe adverse.

3- *Fidiran'ny vehivavy* : Entrée des femmes, démontrant l'élégance et la beauté de la femme malgache à travers sa coiffure et ses vêtements, accompagnée de roulement de tambours, d'applaudissement et de compliment de la part du public.

4- *Loha hira ou Faladia hira* : Chanson d'ouverture pour s'échauffer la voix et se mettre en diapason, accompagnée d'une incantation religieuse en hommage aux ancêtres et à l'être suprême de la cosmogonie malgache : « Zanahary ».

5- *Kabary fanolorona* : Discours d'introduction du spectacle, accompagné de commentaire sur la performance du groupe pour impressionner l'équipe adverse.

6- *Renihira* : Chanson mère ; constituant le corps du spectacle, elle est répartie en trois grande partie entrecoupée de discours d'animation - de présentation et de distraction. Dans la première partie, on retrouve le « Tantara » ou l'histoire, qui porte sur le vif du sujet. Puis dans la deuxième partie, le « Dihy gasy » composé de danse chorégraphique. Et enfin, le « Vakodrazana » ou chant folklore.

7- Kabary famaranana : discours de conclusion suivi de la sortie en scène des artistes.

## **II-HISTORIQUE**

Indiquez au moyen de sources (références bibliographiques, discographiques, audiovisuelles, archivistiques, etc.) quel est l'historique de la pratique ou de l'élément, puis vous l'insérerez dans son contexte. Indiquez également de quelle manière la communauté se représente l'histoire de la pratique ou de l'élément (récits liés à la pratique et à la tradition).

Selon Didier Mauro (2001), « Le Hiragasy est un genre d'opéra-théâtre né dans les rizières, et conçu par des artistes-paysans autodidactes. Pour d'autres, P.A.Ranaivoarson (2000), « Le Hiragasy est un art né de la rencontre entre les anciennes chansons de l'Imerina avec les chansons étrangères et chrétiennes ». Randrianasolo Raymond, un chef de troupe artistique traditionnel malgache de 80 ans raconte que le Hiragasy trouve son origine à partir du « fampitaha », une activité culturelle fondée sur une compétition de chant, danse pour les enfants mais aussi un concours de beauté entre jeunes filles. Cette pratique se faisait autrefois au sein de la communauté paysanne pour se divertir dans la cour, au crépuscule, après les travaux de champs sous l'observation des parents admiratifs. Plus tard, ce jeu devint communautaire et faisait rencontrer plusieurs villageois du même territoire. Les jeunes chanteurs / danseurs furent appelés à l'époque les « Mpihirambohitra », ou ceux qui interprète les chants du lieu ou de la colline : « hirambohitra ». Le spectacle était très apprécié attirant et réunissant la foule. Constatant ce fait, le roi Andrianampoinimerina (1787-1810) qui régnait à l'époque en profiter du phénomène. Il s'en servait des Mpihirambohitra pour réunir le peuple le jour de ses discours. Mais encore, il usait des paroles des « hirambohitra » pour transmettre un message au peuple, par exemple aménager les rizières pour augmenter la production. Pour cela, il en parlait aux chanteurs et ses derniers inséraient le message dans les paroles de leurs compositions. Il en fut de même pour le peuple qui voulait demander quelque chose au roi. Le Hirambohitra devint ainsi un moyen de communication entre le roi et le peuple et furent dénommé « Antsan' Andriana » ou chant du roi à l'époque.

Avec l'avènement du christianisme dans la deuxième moitié du XIXe siècle, durant le règne de Ranavalona II (1868-1863), la population se sentait opprimée. Les missionnaires voulaient imposer leur façon de vivre et de penser et exiger l'adoption de leur manière de prier et de chanter dans les cultes. Les chants traditionnels furent mis à l'écart et qualifiés de « ratsy » ou mauvais par rapport à la mélodie des cantiques occidentales (F. Raison-Jourde, 1991). Révolté par cette attitude, les malgaches cherchèrent à exprimer leur foi dans leur propre culture et effectuèrent en dehors des temples des prières et des chants christianisés à leur façon. C'est ainsi qu'est né en opposition au chant étranger « Hira vazaha » le chant malagasy « Hiragasy ». Pire encore, l'arrivée des colonisateurs a totalement bouleversé la culture malagasy. La population a été forcée d'imiter les étrangers dans toutes les domaines de la vie sociale et culturelle. C'était la période d'imitation « fakantahaka » et du repli sur soi « fiforetana anaty » selon les littéraires malagasy. Le Hiragasy fut rejeté et considéré comme un art sans importance, un simple divertissement sans valeur culturelle qu'il ont surnommé « hiran'ny mpilalao » : chants de joueurs, afin de dissoudre tout esprit de fierté et de conscience nationale.

Ces divers passages de l'histoire ont marqué le « Hiragasy » dans tous ses aspects tant dans la forme que dans le fond et aussi les éléments qui y sont associés. Le Hiragasy a ainsi connu quelques évolutions, tant du côté instrumental que vestimentaire. Au niveau instrument, Radama I au début du XIXe siècle a introduit différents types d'instruments musicaux à consonance cadencant utilisés par les militaires en Europe. Les « apongabe » furent ainsi changés contre des ampongalahy, les flutes habituelles par la musique, le jezy d'antan par des lokanga et l'aponga vilany par du langorony (Callet, 1908). Du côté vêtements, Radama II (1861-1963) a apporté un changement notable en apportant une touche occidentale. Avant, les femmes portaient une robe longue blanche jusqu'à la cheville, dite « didy mananjara » tandis que les hommes portaient un « malabary », chemise longue de couleur blanche ou argenté, le tout accompagné d'un léger lamba blanc et d'un chapeau de paille ou « penjy ». Avec Radama II, ces derniers eurent un nouvel essor, le roi décida que les chanteurs/joueurs



porteraient désormais des habits semblables aux tenues des hauts personnages du royaume et s'inspiraient à la fois des uniformes militaires européens. Tenue de parade élégants, les hommes s'habillèrent de pardessus étincellants et long jusqu'à mi-cuisse de couleur rouge ou bleu marine ornée de bouton et galon avec un chapeau « ahibano » entouré d'un ruban noir (chapeau des hautes personnalités) et les femmes portèrent des robes longues de couleur vive, fleurie rose ou jaune avec un léger lamba blanc (Randafison, 1980). En outre, les cheveux qui étaient avant coiffés sur la mode difisesy ou lambomiditra ou telo an'ila changeaient en tanavoha. Une chose qui n'a pas changé au cours du temps, était les pieds nus sur scène car il y avait à l'époque une restriction interdisant le port de chaussures sur scène, c'était un privilège strictement réservé aux hauts dignitaires du royaume.

#### **Référence bibliographique :**

-Didier Mauro, 2000. **Madagascar, le théâtre du peuple. L'art Hira Gasy entre rébellion et tradition.** Recherche en anthropologie théâtrale, vol I, II. Thèse pour obtenir le grade de Docteur de l'Université de Paris III, Discipline théâtre et arts du spectacle, Paris.

### **III-APPRENTISSAGE ET TRANSMISSION DE L'ÉLÉMENT**

Indiquez des informations sur son mode de transmission, sa vitalité ou sa fragilité, les personnes qui le pratiquent, l'entretiennent et le transmettent, son contexte de réalisation ou de pratique, son évolution, ses adaptations et ses emprunts, les organisations concernées, etc.

Depuis des siècles, le Hiragasy s'est transmis de génération en génération à travers la communauté. Il est devenu un patrimoine sacré au point où certains artistes se sentent obligés de le transmettre afin d'honorer leur ancêtre. La transmission du savoir s'effectue en premier lieu au sein de la famille. Il n'est pas rare de rencontrer en milieu rural des familles entièrement composées d'artistes. Les enfants suivent leur parent durant les tournées et à l'âge de 4 à 5 ans, ces jeunes maîtrisent déjà les paroles et commencent à jouer des instruments et à effectuer quelques acrobaties et pas de danses. Le savoir, l'habileté et le goût du Hiragasy s'acquièrent ainsi dès l'enfance grâce à cet environnement auquel les jeunes sont exposés. Le Hiragasy se transmet ainsi de père en fils de manière autodidacte. De plus, cet art à une double fonction pour la communauté car il est à la fois un héritage à perpétuer mais en même temps un métier pour subvenir au besoin quotidien à côté de l'agriculture et de l'élevage.

### **IV-VIABILITÉ DE L'ÉLÉMENT ET MESURES DE SAUVEGARDE**

#### **1-Viabilité de l'élément**

Indiquez les menaces éventuelles pesant sur la pratique et la transmission de l'élément.

- Culture encore très appréciée par la communauté rurale, le Hiragasy devient par contre de plus en plus méconnu dans les grandes villes. Les jeunes générations submergées par les nouveautés musicales étrangères véhiculées quotidiennement par la mondialisation le considèrent comme un élément dépassé par le temps et le rejette au profit des variétés nationales ou étrangères. Ce phénomène est alarmant et met cet élément en situation de danger.

- En outre, les questions culturelles sont souvent négligées par certains décideurs politiques, préférant mettre au premier rang le secteur économique. Pourtant, un vrai développement économique ne peut se passer d'un développement culturel.

## **2-Mise en valeur et mesure(s) de sauvegarde existante(s)**

Indiquez ici les modes et actions de valorisation, les modes de reconnaissance publique (niveaux local, national, international). Des inventaires ont-ils déjà été réalisés ? De quel type de documentation disposez-vous ? Disposez-vous d'une bibliographie ? Quelles sont les mesures de sauvegarde qui ont été prises, le cas échéant ?

Les « Mpihiragasy » sont structurés comme des sociétés extrêmement codifiées avec des rituels, des principes et des lois.

- Ils ont instauré en 1986, la confédération des troupes d'opéra Hiragasy de Madagascar : FIMPIMAMAD (Fivondronan'ny Mpihira Malagasy eto Madagasikara). Elle a été présidée par le célèbre et renommé RAMILISON Besigara. La confédération rassemble près de 78 troupes formées de plus de 5000 paysans-artistes qui perpétuent l'art traditionnel du Hiragasy. La confédération exerce à la fois le rôle de syndicat et d'ONG, s'investissant dans l'éducation populaire à travers des campagnes de sensibilisation pour la lutte contre la corruption, prévention contre le sida, protection de l'environnement, contrôle de la fécondité, etc...

- En 2011, les mpihiragasy ont créé une Fédération, le FMGM (Federasionan'ny Mpihira Gasy eto Madagasikara) rassemblant actuellement 49 troupes qui correspond à peu près à 1500 paysans-artistes.

- En outre, chaque troupe s'efforce selon leur possibilité de produire des vidéos sur cd et dvd pour des fins de vente et de promotion du Hiragasy au public.

- Des études approfondies ont aussi été effectuées par un bon nombre de chercheurs et étudiants de l'université pour des fins de mémoire de thèse et pour publications.

- En 2015, le Ministère a procédé à son inscription sur l'inventaire national du patrimoine culturel immatériel suivant l'arrêté n°13.428-2015 du 03 avril 2015.

## **V-PARTICIPATION DES COMMUNAUTÉS, GROUPES ET INDIVIDUS**

Indiquez comment et dans quelle mesure les communautés, les groupes, ou, le cas échéant, les individus qui créent, entretiennent et transmettent l'élément ont participé à l'élaboration de la fiche et consenti à l'inclusion dans l'inventaire.

Les communautés, les groupes et les individus qui créent, entretiennent et transmettent le Hiragasy ont participé librement durant les enquêtes que le Ministère a effectuées auprès d'eux. Ils ont consenti et sont positifs à l'idée de revitaliser un patrimoine culturel qui symbolise leur identité et leur art traditionnel.

### Source

- Ministère de la Communication et de la Culture \_ Service Patrimoine Immatériel
- Bibliothèque national-Anosy-Antananarivo

## FANISANA IREO HAREMBAKOKA TSY AZO TSAPAIN-TANANA

### « NY HIRAGASY »



#### Fanolorana

*Hira vokatry ny tany avy ao anivon-tanin'i Madagasikara ny hiragasy. Zavakanto vita amin'ny teny sy soratra, fitaovam-pifandraisana hoentina hampitan-kafatra teo amin'ny fiarahamonina sy harembakoka voatr'olombelona izany. Fahaizana miseho an-tsehatra mampiavaka ny Malagasy, izay mbola mihaina sy ankamaiana eo anivon'ny fiarahamonina ambanivohitra.*



# **I-FAMANTARANA NY HAREMBAKOKA TSY AZO TSAPAIN-TANANA**

## **1-Anarana fampiasan'ny fiarahamonina voakasika**

Ny Hiragasy

## **2-Sehatra misy ilay singa araka ny fanasokajian'ny UNESCO**

- Fomba fanao sy fanehoana am-bava
- **Seho kanto an-tsehatra**
- Ireo fomba fiaina, fomban-drazana sy fotoan-danonana
- Fahalalana sy fomba fiaina momba ny voahary sy ny tontolo
- Fahaiza-manao mifaningotra amin'ny asa-tanàna nentim-paharazana
- Hafa :

## **3-Fiarahamonina, vondrona voakasik' ilay singa**

Tamin'ny andro nanjakan'Andrianampoinimerina no niandohan'ny hiragasy teto Imerina. Saingy rehefa niitatra ny fanjakana dia niparitaka tany amin'ny faritra hafa izany toy ny amin'ny fanjakana Betsileo izay niorenany ihany koa.

Manodidina ny 23 ka hatramin'ny 26 eo ho eo ny olona mandrafitra ny tarika izay efa samy manana ny anjara asany avy: ny mpitarika, ny mpamoron-kira, ny mpikabary, ny mpitendry zava-maneno ary ireo mpandihy. Ny roa ampahatelon'ny mpikambana no lehilahy, vehivavy kosa no ambiny.

- Mazàna mitondra ny anaram-pianakavian'ny mpanorina ny anaran'ny tarika. Sady mpamoron-kira izy no mpikabary. Ny filohan'ny tarika no mitondra sy mandamina ary manao izay hahatomombana ny fanehoana an-tsehatra rehetra. Izy no manao ny feo sy ny tononkira rehetra amin'ny maha mpamoron-kira azy.

- Olona manan-talenta manokana amin'ny fahaiza- mandaha-teny sy filalaovana ireo hainteny sy ohabolana hampitan-kafatra eo amin'ny fiarahamonina mba hahafinaritra ny mpijery ny mpikabary. Tsy maintsy olona havanana no manatanteraka ny kabary satria arakaraka ny seho ataon'ny tarika mpifanandrina aminy no hamaliana izany. Koa ankoatra ny maha filoha mitantana ny tarika azy dia mpitondra teny ihany ko aizy.

- Ny mpihira no maro an'isa ao anatin'ny tarika, eo ho eo amin'ny 10 ka hatramin'ny 18 no isany ary azo lazaina ho mifandanja ny isan'ny lehilahy sy vehivavy. Ny fananana tanjaka ara-peo no mampalaza azy. Mandray anjara amin'ny amin'ireo dihy sy fomba nentim-paharazana ihany koa izy ireo. Anisan'ny zavatra tena imasoana ny fampitana ny hafatra ary tsy misy azo hamaivanina ny fanehoana ny haingo sy ny hatsaran-tarehy miaraka amin'ny fihetsika mandritra ny fampisehoana.

Ny mpitendry zavamaneno izay miisa 8 ka hatramin'ny 10 no farany mandrafitra ny tarika. Miantoka ny lafiny kanto amin'ny fampisehoana izy ireo. Tsy nisy sekoly manokana momba ny mozika niofanan'izy ireo fa efa noho ny talenta tao anatiny no nanaovany izany. Mahay milalao zava-maneno maro izy ireo ary mahafehy tsara ny ban-kira malagasy.

Ny fianakaviana manao famadihana, ny fikambanana mpanao taozavatra, ny sekoly, ny fiangonana, ireo mpanao dokam-barotra na fanentanana matetika no mpikarakara ny fampisehoana hiragasy.

#### **4-Famaritana ny faritra misy ilay harembakoka tsy azo tsapain-tànana**

Antananarivo no toerana tena ahitana ny mpanao hiragasy any amin'ny faritra atsimo sy andrefana, Ambatolampy, Behenjy, Fenoarivo, Antsahadinta, Ambohitrimanjaka, Arivonimamo, Ampahimanga, Andohavary, Mandiavato, Ambohimandroso, Antanifotsy, Ambatonantrano, Sahavato, Faratsiho, Ambohimanga, Amboharanana, Anosiarivo, Antovotany...Tanàna kely 10 km andrefan'ny renivohitra no misy an'i Fenoarivo izay anisan'ny vohitra nipoiran'ireo tarika malaza toa an'i Sahondrafinina sy Ramilison izay heverina fa niandohan'ny hiragasy.

Misy ireo fikambanan'olona miara-monina amin'ny toerana iray izay fantatra amin'ny fahaiza- milalao sy mandihy ny hiragasy. Zavakanto nolovaina avy tamin'ny razambe ny hiragasy. Koa ilaina ny fikajiana azy noho ny fanehoany ny fomban-drazana malagasy. Olona malaza sy noheverina ho olon-kendry ary nohajaina fatratra teo amin'ny fiarahamonina ny tarika Ramilison, avy any Fenoarivo, Dadamily, Besigara.

Notarafina avy tamin'ny fiainana andavanandro ireo paika sy tononkira, tena asa famoronana malagasy no niheveran'ireo mpandala azy. Ahitana taratra ny kolontsaina sy ahafantarana ny maha izy azy ny firenena iray. Niorim-paka tao anatin'ny fiarahamonina malagasy ary mifaningotra tanteraka amin'ny foto-kevitra ioroana sy ny fiteniny ny karazana fanehoana. Azo lazaina ho hira vokatry ny tany avy eto anivon-tany ny hiragasy, noho izany tsy hita afa tsy eto amin'ny firenena malagasy irery ihany izany.

#### **5-Filazalazana fohy**

Fomba amam-panao ara-kolontsaina hita amin'ny toe-javatra rehetra eo amin'ny fiainan'ny malagasy, mifanaraka amin'ireo zava-miseho lehibe eo amin'ny fiainany na amin'ny fifaliana na amin'ny fahoriana: famoran-jaza, famadihana, fidirana any andapa, fametrahana satro-boninahitra, fanokafana amin'ny fomba ofisialy.... Mitahiry ny fomba amam-panao malagasy, tantara ary ny fahafantarana ireo razambe ireo tononkira ao anatin'ny hiragasy. Fampisehoana mifono anatra izay nalaina tamin'ny lovantsofina na tamin'ny fiainana andavanandro, na tao anaty baiboly. Natao hanabeazana ny tanora ho solon'ny sekoly ny hiragasy ary natao hifandraisana sy hampitana hafatra ho an'ny vahoaka. Mikolokolo ny fihavanana na ny firaisankina mba hametrahana ny fandriampahalemana sy filaminana eo anivon'ny fianakaviana, ny mpiaray tanindrazana ary ny fiarahamonina.

Zavakanto mampiavaka ny anivon-tany ary natao ho an'ny olon-drehetra ny hiragasy, hira tsangana no niantsoana azy taloha, izay adika ara-bakiteny hoe fampisehoana an-kira atao ary jerena mitsangana. Tsy mila fikarakarana manokana ny eo amin'ny lafiny fanamafisam-peo ary azo lalaovina eny amin'ny toerana natokana ho an'ny daholobe, an-kalamanjana, eny an-tsena, na eny amin'ny toerana rehetra izay afaka hanaovana izany. Manao faribolana ny mpihiragasy manatrika ny mpijery mba ifantohan'izy ireo sy ahatafitan'ny hafatra ary ahitan'ny olona rehetra azy. Manamboatra dongona, sehatra natao boribory somary miakatra kely vita amin'ny nototoina na norakofana bozaka ihany koa ny mpihira gasy mba hanaovana ny fampisehoana. Ny kianja mitafo Isotry irery ihany no trano natokana ho an'ny mpihira gasy teto Madagasikara. Naorin-dRamalanjaona tamin'ny faran'ny taonjato faha 19 saingy ravan'ny

rivodoza tamin'ny taona 1993-1994 .

Misy singa fototra 3 mandrafitra ny hiragasy: ny hira, ny kabary ary ny dihy. Ny hafatra no omena lanja kokoa miohatra amin'ny fihetsika, ary ny zavamananeno indrindra mitaha amin'ny dihy amin'ny fanatanterahana azy. Manao palitao lava miloko mena misy potra vozon'akanjo mainty miaraka amin'ny pataloha miloko antitra sy satroka ahibano misy fehiloha mainty ny lehilahy. Manao akanjo lava miloko marevaka ary misikina lamba na mitondra lamba ny vehivavy. Ho an'ny mpitendry, misy karazany 3 ireo zavamananeno ampiasaina toy ireo : tsofina, velesina ary tendrena. Hita ao araka izany ny amponga (amponga lahy, amponga vilany, langorony), ny lokanga, jejy, sodina.

- Zavakanto vita amin'ny teny, mirafitra tsara ary mizara 2 miavaka tsara ny hiragasy mba hahafahana manatanteraka tsara ny fampisehoana:

Voalohany, ny karazan-kira hiraina izay misokajy 3 toy ny zanakira, renihira, ary vakodrazana. Ny zanakira dia manana ny hevitra voiziny manokana ary matetika mitantara fiainan'olona (ny fahoriana mahazo ny kamboty, ny vehivavy tsy miteraka...). Ny renihira dia mahaleo tena raha ampitahaina amin'iry voalohany izay mitondra ny tantara na ny hafatra tiana hampitaina mandritra ny fampisehoana. Ny lohahevitra mikasika ny fanabeazana, ny fitehirizana ny fomba amam-panao, ny fandaminana ny fiainana ao anatin'ny fiarahamonina ary ny hatsaran'ny fitiavana. Ny vakodrazana kosa dia miresaka momba ny firaisankina ny Ray aman-dReny ary ireo fifandraisana misy ao anatin'ny fiainana andavanandron'ny fiarahamonina ary miafara amin'ny fananarana sy fanentanana ho tia namana.

Manaraka izany, ny kabary dia zavakanto nentina hanehoana hevitra voalamina sy voalahatra tsara mba handresy lahatra ny mpijery. Atao manelanelana isaky ny seho hiragasy ary ahitana ireto mandrafitra azy: ny kabary fampidirana, ny kabary fanentanana, ny kabary fampahafantarana atao eny anelanelan'ny fizaran'ny fampisehoana, ny kabary natao hialana voly ary ny kabary famaranana.

Natao hanetsiketsika ny fampisehoana ny dihy amin'ny alalan'ireo karazana fampisehoana herim-batana.

Tarika 2 no mifanandrina ao anatin'ny fampisehoana hiragasy, samy mampiseho ny fahaizany avy izy ireo mba hanehoana ny talentany. Toy izao ny fizotrany izay manaraka drafitra mazava tsara:

- 1- *Sasi-tehaka*: fidiran'ireo lehilahy, miaraka amin'ny vely amponga sy tehaka
- 2- Kabary vaky sehatra: kabary fiarahabana sy fisaorana ny mpijery arahina fiantsiana izay ataon'ny tarika mpifanandrina aminy.
- 3-Fidiran'ny vehivavy: fidiran'izy ireo mampiseho ny haingo sy ny hakanton'ny vehivavy miaraka amin'ny taovolo sy ny fomba fitafy malagasy, arahina vely amponga, sy tehaka ary fankasitrahana avy amin'ny mpijery.
- 4-Loha hira na faladian-kira: hira fanokafana ho fanafanana feo ary atao mitovy, arahina fiantsoana an'i Zanahary.
- 5-Kabary fanolorana: kabary fampidirana amin'ny fampisehoana, arahina teny kely momba ny zava-bitan'ny tarika mba hanaitra ny tarika mpifanandrina aminy.
- 6-Renihira no mandrafitra ny vatan'ny fampisehoana, ahitana fizarana 3 lehibe izay tapahin'ny kabary fanentanana sy kabary fampahafantarana sy fialamboly eny anelanelany. Ao anatin'ny fizarana voalohany no misy ny tantara izay foto-dresaka. Ao anatin'ny fizarana faharoa, no ahitana ny dihy gasy izay ahitana ireo dihy mirindra. Ny

fizarana farany no hanaovana ny vakodrazana  
7-Kabary famaranana: arahina fivoahan' ny mpanakanto ny sehatra

## **II-TANTARA**

Karazana tantara tsangana hiraina teraka teny an-tanimbary ny hiragasy ary ireo tantsaha no namorona azy araka ny voalazan'i Didier Mauro (2000). Ho an'ny hafa, « Teraka tamin'ny fihaonan'ireo hira avy eto Imerina miaraka amin' ireo hira avy any ivelany sy hiram-pivavahana ny hiragasy» araky P.A Ranaivoarson (2000).

Randrianasolo Raymond, 80 taona filohan'ny tarika mpanao zavakanto nentim-paharazana dia nitantara fa avy tamin'ny «fampitaha» no niandohan'ny hiragasy, sehatr'asa ara-kolontsaina niorina avy tamin'ny fifaninanana hira sy dihy hoan'ny ankizy nefa koa fifaninanana hatsaran-tarehy hoan'ireo tovovavy. Natao teo anivon'ny fiarahamonina malagasy eny ambanivohitra mba hialana voly amin'ny andro alina eo an-tokotany aorian'ny asa any an-tsaha ary jeren'ireo Ray aman-dReny ao an-tanàna izany fomba fanao izany taloha. Taty aoriana, nanjary kilalao niraiana sy nampihaona ny mponina isam-bohitra ao anatin'ny toerana iray ny hiragasy. «Mpihirambohitra» no niantsoana ireo tanora mpandihy sy mpihira taloha na «hirambohitra» ho an'ireo toerana hanaovana izany. Be mpankafy sy nahasarika ny maro ary nahavory olona betsaka ny fampisehoana.

Teo anoloan'ny zava-nitranga dia nanararaotra ny zava-nisy ny mpanjaka Andrianampoinimerina (1787-1810) izay nanjaka tamin'izany fotoana izany. Naka ireo mpihirambohitra ireo izy rehefa hamory ny vahoaka amin'ny andro iray hikabariany. Ny tononkiran'ny «hirambohitra» no ampiasaina mba hampitana hafatra amin'ny vahoaka, ohatra rehefa hanajary ny tanimbary mba hampitomboana ny vokatra. Miresaka amin'ireo mpihira izy mba hahafahany mmpiditra ao anaty tononkira ny hafatra tiana hambara. Toy izany koa no nataon'ny vahoaka rehefa misy zavatra tadiaviny amin'ny mpanjaka. Nanjary fitaovana nentina ifandraisana teo amin'ny vahoaka sy ny mpanjaka ny Hirambohitra ary nantsoina hoe « Antsan'Andriana».

Nahatsiaro ho niharam-pahoriana ny vahoaka nandritra ny fitondran'ny Ranavalona II (1863-1968) noho ny fahatongavan' ny fivavahana kristianina tamin'ny tapany faharoa ny taonjato faha 19. Nitady hanery ireo malagasy hampitovy aminy ny fomba fiainany sy fomba fisainany ireo misionera mba hananany fomba fivavahana sy fihirana ao anatin'ny fotoam-pivavahana. Nailika ary nosokajiana ho ratsy ny hira nentim-paharazana raha mitaha amin'ny feon-kira hiraina any am-piangonana avy any amin'ny firenena tavaratra (F. Raison-Jourde, 1991). Ho fanoherana izany, nitady ny fomba hanehoana ny finoany mifanaraka amin'ny kolontsainy sy araka ny fombany ny malagasy ary nivavaka sy nihira ivelan'ny fiangonana. Tamin'izany no nisian'ny fifanoherana teo amin'ny hira vazaha na avy any ivelany sy ny hiragasy. Anisany nanampy trotraka ny fahatongavan' ireo mpanjanaka izay nampihen-danja ny kolontsaina malagasy. Noterena ny vahoaka haka tahaka ny vahiny teo amin'ny sehatry ny fiainana ara-tsosialy sy kolontsaina. Teo amin'ny literatiora malagasy dia nantsoina hoe vanimpotoanan'ny « fakan-tahaka » sy « fiforetana anaty » no nisian'izany. Tsy natao intsony ny hiragasy nanomboka teo ary noheverina ho toy ny zavakanto tsy misy dikany. Toy ny fiamboly rehetra izany ary tsy misy lanjany ara-kolontsaina izay nomena ny anarana hoe « hiran'ny mpilalao » mba hanafoanana ny fireharehana sy fahatsapan-tena maha malagasy.

Nanamarika ny hiragasy teo amin'ny lafiny rehetra na teo amin'ny endrika ivelany na teo amin' ny votoaty, miaraka amin'ireo singa rehetra miaraka aminy izany tantara nisy izany. Nahitana fivoarana ny hiragasy na teo amin'ny zavamaneno na teo amin'ny akanjo. Teo amin'ny lafiny zavamaneno, nampiditra karazana mozika milamina sy

milanto izay nampiasain'ireo miaramila tany Eoropa. Nosoloina ampongabe ny ampongalahy, ny sodina sy ny jezy taloha novaina lokanga ary ny amponga vilany nosoloina langoroany (Callet, 1908).

Teo amin'ny lafiny fitafiana dia nitondra fanovana avy any amin'ny firenena tavaratra. Taloha, akanjo fotsy lava hatreo amin'ny kitrokely no nanaovan'ny vehivavy izay nantsoina hoe «didy mananjara» ny lehilahy kosa nanao malabary, lobaka lava miloko fotsy na volom-bolafotsy, izany rehetra izany miaraka amin'ny lamba fotsy maivana sy satroka penjy.

Tamin'ny andron-dRadama II dia nanapa-kevitra ny mpanjaka fa akanjo mitovy amin'ireo olona ambony teo amin'ny fanjakana ary nalaina avy tamin'ireo akanjon'ny miaramila Eoropeana ny akanjon'ny mpihira sy mpandihy. Fitafy mihaja no entina miantsehatra, ny lehilahy dia misalotra akanjobe mamiratra sy lava hatreo amin'ny antsasa-pe miloko mena na manga antitra voahaingo bokotra sy galona miaraka amin'ny satroka ahibano misy fehiloha mainty (satroky ny olona ambony). Ny vehivavy kosa dia manao akanjo lava miloko marevaka, misarim-boninkazo mavokely na mavo miaraka amin'ny lamba fotsy maivana (Randafison, 1980), ny volo izay natao difisesy na lambomiditra na telo an'ila dia novaina ho tana ivoho. Marihina fa tsy mikiraro rehefa eny an-tsehatra ary tsy niova izany fana oizany hatramin'izay. Natokana ho an'ny olona ambony teo amin'ny fanjakana ihany izany.

**Loharano :** -Didier Mauro, 2000. **Madagascar, le théâtre du peuple. L'art Hira Gasy entre rébellion et tradition.** Recherche en anthropologie théâtrale, vol I, II. Thèse pour obtenir le grade de Docteur de l'Université de Paris III, Discipline théâtre et arts du spectacle, Paris.

### **III-FAMPIANARANA SY FAMPITANA ILAY SINGA**

Nampitaina tamin' ireo taranaka mifandimby teo amin'ny fiarahamonina nandritra ny taonjato maro ny hiragasy. Nanjary masina ilay harembakoka rehefa mahatsapa ho voatery mampita izany mba hahafahana manome hasina ireo razambe. Teo amin'ny sehatry ny fianakaviana no nampitana izany fahalalàna izany voalohany. Any ambanivohitra, tsy vitsy ny mahita fianakaviana iray manontolo izay mpanakanto avokoa. Manaraka ireo Ray aman-dReniny manao fitetezam-paritra rehefa manao fampisehoana ireo zanany rehefa manomboka 4 na 5 taona, efa mahafehy sahadry ny tononkira ary manomboka mitendry zavamaneno sy mandihy ary manao fampisehoana herim-batana. Efa lasa fiainan'ireo taranaka ny fahalalana, fahaiza-manao ary ny fitiavana ny hiragasy vokatry ny tontolo manodidina izay misy azy. Nolvain-jafy fa tsy nianarana ny fomba nampitana ny hiragasy. Mitana anjara asa 2 eo amin'ny fiarahamonina malagasy ity zavakanto ity satria sady lova mitohy maharitra no asa andavanandro ankoatra ny fambolena sy fiompiana.

### **IV-FAHARETANY ILAY SINGA SY FOMBA FITANDROVANA**

#### **1-Faharetan'ny singa**

-Kolontsaina mbola tena ankafizin'ny fiarahamonina eny ambanivohitra ny hiragasy, ary nanjary tsy fantatry ny mponina an-drenivohitra. Ho an'ireo tanora aty aoriana izay efa nilona tao anatin'ny mozika vahiny malaza ankehitriny na antsoina hoe fanatontoloana dia noheverin'izy ireo ho zavatra efa lany andro izy ireny ka tsy ilaina



intsony. Toe-javatra manaitra izany satria mametraka ilay singa ho tandindomin-doza.  
- Etsy andaniny, ny sehatra ara-ekonomika no ataon'ireo mpitondra sasany laharam-pahamehana ka ataon'izy ireo ambanin-javatra ny lafiny kolontsaina. Kanefa, ny tena fampandrosoana marina ara-tsosialy dia tsy maintsy mandalo amin'ny ara-kolontsaina.

## **2-Fanomezan-danja sy fomba fitandrovana efa noraisina**

Misy ny rafitra arahina eo amin'ireo mpihiragasy toy :ny fomba, sy fotokevitra ijoroana sy lalàna mifehy azy ny.

- Nisy ny fametrahana ny konfederasiona ny tarika hiragasy teto Madagasikara tamin'ny taona 1986: FIMPIMAMAD (Fivondronan'ny Mpihira Malagasy eto Madagasikara). RAMILISAONA Besigara izay manana ny lazany no filohany. Mivondrona ho 78 tarika izay ahitana mpanakanto mihoatra ny 5000 ny mamelona ny zavakanto nentim-paharazana hiragasy ny kaonfederasiona. Sady manao ny asan'ny fikambanana mpiaro ny zon'ny mpihira gasy sy sehatra tsy miankina ny kaonfederasiona no manabe ny vahoaka amin'ny alalan'ny fanentanana amin'ny ady amin'ny kolikoly, fisorohana amin'ny ady amin'ny aretina Sida, fiarovana ny tontolo iainana, ny fandrindram-piterahana sy ny sisa.

- Natsangana ny federasiona FMGM na ny Federasionan'ny Mpihira gasy eto Madagasikara ny mpihira gasy tamin'ny taona 2011, izay mampivondrona 49 tarika mifanaraka amin'ny 1500 mpanakanto avy any ambanivohitra eo ho eo ankehitriny.

- Niezaka namokatra horonan-tsary sy horonam-peo ny isan-tarika ho famarotana azy ireo sy ho fampiroboroboana ny hiragasy ho an'ireo mpanakafy azy.

- Nisy ihany koa ny famoahana boky sy voka-pikarohana nataon'ireo manam-pahaizana mpikaroka eny amin'ny Anjerimanontolo.

- Tamin'ny taona 2015 dia nampidirin'ny Ministeran'ny Serasera sy Kolontsaina ao anatin'ny lisitry ny fanisana ny harembakom-pirenena tsy azo tsapain-tànana araka ny didim-pitondrana mitondra ny laharana faha 13.428-2015 tamin'ny 03 Aprily 2015 ny hiragasy.

## **V-FANDRAISAN'ANJARAN'NY FIARAHAMONINA, VONDRON'OLONA, ISAM-BATAN'OLONA**

Nisy ny fandraisana anjara malalaka nandritra ny fanadihadiana nataon'ny Ministera tamin' ireo vondron'olona, tarika sy olona izay mamorona, mikolokolo sy mampita ny hiragasy. Manaiky sy manohana amin'ny fameloma-maso ny harembakoka voatrolombelona izay maneho ny maha izy azy ny firenena malagasy sy ireo zavakanto nentim-paharazany.

### Loharano:

- Ministeran' ny Serasera sy Kolontsaina - Sampandraharaha misahana ny Harembakoka tsy azo tsapain-tanana
- Tranombokim-pirenena- Anosy- Antanarivo